



- Le temple Hasedera.....1 p
- Le restaurant-salon de thé Haseji.....1-2 p
- Tenri Station Plaza CoFuFun.....2 p
- Le chemin de randonnée Yamanobe no Michi....3-4 p



Une promenade paisible à la découverte de deux villes pleines de charmes

Tenri et Sakurai sont deux villes situées au nord du département de Nara et comme elles sont facilement accessibles en train depuis la ville de Nara en plus d'offrir des itinéraires de promenade au départ de leur gare respective, elles sont une destination que je recommande pour les personnes aimant la randonnée ou les balades en ville ainsi que pour celles qui souhaitent passer un instant de détente au cours de leur voyage.

Dans ce numéro, je vais vous présenter le temple Hasedera, situé à Sakurai, où vous pouvez admirer tout au long de l'année une grande variété de fleurs, puis je vous parlerai du restaurant et salon de thé « Haseji », établissement à l'histoire ancienne, idéal pour passer un moment agréable dans une maison traditionnelle classée « Bien culturel tangible » et enfin je terminerai par l'espace pluridisciplinaire « Tenri Station Plaza CoFuFun » situé aux abords de la gare de Tenri.

Le temple Hasedera, où les fleurs s'épanouissent toute l'année.

Le temple Hasedera, à l'histoire très ancienne, est un temple où de multiples fleurs fleurissent toute l'année et de nombreux visiteurs y viennent pour prier ou admirer la floraison.

Il faut environ 20 min à pied à partir de la gare de Kintetsu Hasedera pour accéder au temple par la rue principale. A mon arrivée, les cerisiers sont à leur pleine floraison. Le temple paré de ses couleurs printanières dégage, en même temps qu'une agréable fraîcheur de printemps, une force vitale ayant triomphé de la rudesse hivernale.

Le temple Hasedera est aussi appelé « le temple des fleurs » et vous pouvez y admirer de nombreuses espèces tout au long de l'année. Au printemps, il est possible de contempler les fleurs de cerisier, les pivoines ou les rhododendrons, en été les hortensias, en automne les feuilles pourpres des arbres, de l'hiver jusqu'au printemps les fleurs de prunier ou les camélias, et grâce à cette multitude de fleurs colorant son enceinte, le temple offre un visage évoluant au fil des saisons. Il paraît que la période de floraison des pivoines en particulier attire de nombreux visiteurs.



Alors vous aussi, que diriez-vous de découvrir l'histoire riche de Nara tout en admirant les nombreuses fleurs du temple ?

- Adresse : 731-1 Hase, Sakurai, Nara Prefecture, 633-0112
- Accès : 20 min à pied à partir de la gare de Kintetsu Hasedera



[Site internet](#)
(en anglais)



Le temple Hasedera en automne Crédit photo : Véronique Denis-Laroque

Les couleurs automnales renforcent encore davantage sa beauté. Je m'y suis rendue au printemps et je n'ai donc pas pu admirer le rouge des feuilles mais j'ai pu voir des photos prises l'an dernier par Véronique, la coordinatrice des relations internationales française. Les couleurs écarlates qui enveloppent le temple lui donnent un aspect davantage mystérieux. Je n'ai pas encore pu voir de mes propres yeux le temple empourpré par l'automne mais les photos rendent bien la beauté de cette saison. Cette année, je compte aller le visiter lorsqu'il sera enveloppé par son feuillage automnal.

Le restaurant et salon de thé « Haseji » - Passer un moment agréable dans une maison traditionnelle à la réputation ancienne et classée « Bien culturel tangible ».



Dans la rue principale qui mène au temple Hasedera se trouve un établissement situé dans une maison traditionnelle classée comme « Bien culturel tangible ». Dès l'entrée, on perçoit l'histoire riche qui imprègne le restaurant et salon de thé « Haseji ». A peine franchi le pas de la porte, un magnifique jardin s'étend devant nos yeux.

Monsieur Yamada a accepté très gentiment notre demande de reportage et va nous présenter le lieu. La maison a été construite au milieu de l'ère Taisho (1912-1926) et en 2000 le bâtiment principal, la pièce pour la cérémonie du thé, le portail, l'annexe, le grenier et l'enceinte ont été classés « Biens culturels tangibles » dans la classification de l'Agence culturelle japonaise.

M. Yamada nous explique qu'autrefois passait la route d'Ise, chemin de pèlerinage vers le sanctuaire d'Ise-jingû et que les environs étaient très animés par les pèlerins venus de diverses régions. A partir de la fin de l'époque d'Edo (1603-1868), la maison a commencé à vendre du saké et aujourd'hui encore le magasin «Yamada Saketen» qui jouxte le restaurant propose à la vente des sakés locaux d'Hasedera.

Les visiteurs du temple Hasedera, connu pour ses fleurs, sont nombreux et toute l'année l'établissement accueille des clients en grand nombre, mais c'est en particulier lors de la floraison des pivoinés au printemps et au moment des feuilles rouges en automne que non seulement les visiteurs japonais mais également les touristes des tour-opérateurs sud-coréens ou chinois et les touristes individuels venus d'Europe ou des Etats-Unis sont nombreux.

Au 1er étage se trouve en accès payant la salle des gravures et nous avons pu y accéder exceptionnellement cette fois-ci. Dans cette pièce sont exposés des œuvres et des livres d'artistes connus tels que Munakata Shikô, Taninaka Yasunori, Ôno Takashi ou encore Miyazaki Keisuke. J'ai été frappée par le degré de détail tel que l'on oublie que l'on est face à des gravures. Il semble que des visiteurs viennent spécialement pour voir ces œuvres et les visiteurs qui viennent non seulement pour la cuisine et le thé mais aussi pour ces gravures sont sûrement assez nombreux.

Après avoir écouté les explications de Monsieur Yamada, un thé vert matcha et une pâtisserie nous ont été offerts. Ce moment dans cette pièce japonaise traditionnelle au calme rare, caractéristique d'une ancienne maison, constitue une pause appréciable au cours de notre excursion. Contempler le jardin japonais tout en savourant notre thé vert est un moment précieux qui rend notre voyage encore plus particulier.

Alors que diriez-vous de passer vous aussi un moment hors du temps dans cette vieille maison traditionnelle sur la route du temple Hasedera ?

- Adresse : 857 Hase, Sakurai, Nara Prefecture 633-0112
- Accès : 10 min à pied à partir de la gare de Kintetsu Hasedera
- Horaires : 11h - 16h (sans interruption en avril, mai et novembre, jour de fermeture variable les autres mois)



[Site internet 1](#)
(en japonais)



[Site internet 2](#)
(en japonais)



« Tenri Station Plaza CoFuFun », un espace plein d'effervescence à découvrir à la gare de Tenri.

Au niveau de la gare JR et Kintetsu de Tenri se trouve le complexe « Tenri Station Plaza CoFuFun ». C'est un lieu où l'on peut facilement s'arrêter lorsque l'on passe à la gare de Tenri.

L'architecture de la place CoFuFun reprend la forme des *kofun*, ces monticules funéraires présents en grand nombre dans la ville. La scène en plein air permet d'assister à des spectacles donnés par divers artistes, des événements organisés par des entreprises ou des activités culturelles ; à l'intérieur des bâtiments sont proposés entre autres des cours d'anglais, de yoga ou des activités manuelles ; enfin sur la place, le « CoFuFun Marché » qui se tient régulièrement propose des légumes frais et des spécialités de Nara et ainsi, ces nombreuses activités permettent d'approfondir les échanges entre les gens, d'animer le quartier et contribuent à la revitalisation de la ville.

Dans le bâtiment « Info & Lounge Cofun » se trouvent un bureau d'information touristique, le restaurant « Park Side Kitchen » et un point de vente, de réparation et de location de vélos. Au bureau d'information touristique se trouvent des brochures et ouvrages sur Nara que vous pouvez consulter librement.

Comme je me suis rendue à CoFuFun au moment du déjeuner, j'en ai profité pour goûter le menu du midi de « Park Side Kitchen ». Le déjeuner sain et équilibré, à base de légumes frais de Nara, était très bon.



La boutique « CoFuFun Shop » propose à la vente des objets en bois comme des baguettes, des chaussettes, des magnets reprenant la forme des *kofun*, des petits objets ou encore des légumes, du thé et des produits de Tenri ou du département de Nara. Selon le gérant de la boutique, 70% des produits sont fabriqués à Tenri et des objets faits par l'école pour jeunes handicapés ou par des établissements sociaux de la ville sont également à la vente.

Il semble que les baguettes et les objets inspirés des animaux du calendrier chinois soient particulièrement appréciés par les visiteurs étrangers, cela peut donc être une bonne idée de faire vos achats de souvenirs à « CoFuFun shop » sur le chemin du retour.

En passant près de la gare, que dites-vous de profiter de cet espace plein d'animation ?

- Adresse : 803 Kawaharajocho, Tenri, Nara Prefecture 632-0016
- Accès direct à partir de la gare de Tenri



[Site internet](#)
(en japonais)

Hyunjung Nam



Parcourir le chemin Yamanobe no Michi en compagnie des poètes du Man'yōshū.

L'an passé, l'ère Heisei, qui a duré une trentaine d'années, s'est achevée et le Japon a accueilli la nouvelle ère Reiwa en mai.

Reiwa signifie « Belle Harmonie » en français et le terme est issu du plus ancien recueil de poésie japonaise du Japon, le Man'yōshū. C'est la première fois que le nom d'une ère est issu d'un classique japonais, les noms des ères précédentes étant tous tirés de classiques chinois.

Le Man'yōshū est le plus ancien recueil du Japon de *waka*, genre poétique japonais, et il regroupe environ 4500 poèmes écrits par des poètes issus de différentes classes sociales, de l'empereur aux gens ordinaires.

La période exacte de constitution des 20 tomes du Man'yōshū est inconnue mais ils auraient vraisemblablement été compilés à la fin de la période de Nara (710-794). A cette époque, l'actuelle région de Nara était appelée Yamato et la capitale du Japon s'y trouvait. Dans le Man'yōshū, environ 900 poèmes mentionnent des lieux du département de Nara, ainsi considéré comme le lieu d'origine du recueil.

Dans ce numéro, tout en parcourant les paysages évoqués par les poètes du Man'yōshū, je vais vous présenter trois poèmes de cette anthologie et expliquer succinctement certains épisodes de l'histoire japonaise.



La route Yamanobe no Michi qui relie la ville de Sakurai à la ville de Nara, est la plus ancienne route du Japon et de nombreux lieux chantés par les poètes du Man'yōshū subsistent encore aujourd'hui.

Cette fois-ci, je vais parcourir la route sur 16km en partant de Sakurai où se trouve le Mont Miwa, habité par une divinité, jusqu'à la ville de Tenri.

Après une quinzaine de minutes de marche depuis la gare de Sakurai, on arrive au point de départ de la route Yamanobe no Michi où se trouve une pierre indiquant le lieu d'arrivée du bouddhisme au Japon. Durant l'antiquité, cet endroit prospère, à la croisée de plusieurs routes, était le point d'arrivée des bateaux marchands qui descendaient la rivière en provenance d'Osaka. C'était également le lieu d'arrivée et de départ des missions étrangères et il est dit qu'au VI^e siècle, un envoyé du roi Seong du royaume de Baekje (Kudara en japonais), situé en actuelle Corée du Sud, aurait fait don d'une statue bouddhique et de rouleaux de sutras, introduisant ainsi le bouddhisme au Japon qui pratiquait alors une forme de polythéisme.

A partir de là, je me dirige vers le sanctuaire Ômiwa-jinja. C'est un des plus anciens sanctuaires du Japon et il est dédié au culte du dieu Ômononushi no Ôkami. Le dieu Ômononushi no Ôkami est vénéré comme dieu fondateur du pays et sous le règne de Sujin (dates de naissance et décès inconnues), le 10^e empereur selon la généalogie officielle, il aurait stoppé l'épidémie qui se propageait à l'époque.

Des arbres immenses jusqu'aux moindres herbes, la nature du



La vue sur le bassin de Nara

Mont Miwa est vénérée dans son ensemble en tant que *shintai*, littéralement corps de la divinité où son esprit réside, et le sanctuaire a ainsi la particularité de ne pas posséder de *honden*, bâtiment principal abritant la divinité tutélaire du lieu.

Au sein du sanctuaire se trouve un point panoramique, Ômiwa no mori, d'où l'on peut admirer le bassin de Nara, et c'est un endroit particulièrement prisé au moment des cerisiers en fleurs. De ce point de vue, on peut également voir les « Trois Montagnes du Yamato ». Ces trois montagnes sont Amanokagu-yama, Unebi-yama et Miminashi-yama, désignées comme lieu de beauté scénique nationale. Ces trois montagnes sont évoquées dans le poème suivant :

Kagu-yama et Miminashi-yama se disputent Unebi-yama. Déjà aux temps des dieux, les choses se passaient ainsi, il est donc normal qu'aujourd'hui encore on se querelle pour une dame.

Man'yōshū 1-13

*Note sur la traduction des poèmes : je retranscris ici le sens seulement des poèmes sans rendre leur rythme poétique.

Ce poème a été composé par le 38^e empereur du Japon, l'empereur Tenji (626-671).

On dit que l'empereur Tenji et son frère cadet le futur empereur Tenmu se disputaient les faveurs de Nukata no Ôkimi, une dame de Cour et poète renommée dont 13 poèmes sont répertoriés dans le Man'yōshū et que le poème ci-dessus serait une évocation de ce triangle amoureux.

L'empereur Tenji est par ailleurs connu pour avoir pris part à la Réforme de Taika qui a instauré un pouvoir politique centré autour de la figure de l'empereur. Taika est également le nom de la 1^{ère} ère du calendrier japonais.



La pierre avec l'inscription du poème de Nukata no Ôkimi et le Mont Miwa en arrière-plan

Mont Miwa que je chéris ! Jusqu'à ce que les montagnes de Nara te cachent, jusqu'à ce que les détours de ma route, les uns après les autres, te dissimulent à mes yeux, je veux te regarder encore, mais lorsque je me retourne, pourquoi faut-il que les nuages te cachent impitoyablement ?

Man'yōshū 1-17

Lorsque l'on s'éloigne du sanctuaire Ōmiwa-jinja et que l'on continue le charmant chemin de randonnée qui serpente à travers champs, on arrive à la pierre où est inscrit le poème ci-dessus.

Autrefois, la capitale changeait régulièrement d'emplacement et en 667, l'empereur Tenji a déplacé la capitale d'Asuka (à l'emplacement actuel de la ville du même nom dans le département de Nara) vers Ōmiōtsu no Miya (à l'emplacement actuel de la ville d'Ōtsu dans le département de Shiga). Nukata no Ōkimi aurait écrit ce poème lors de son voyage pour aller rejoindre la nouvelle capitale. De l'endroit où l'on se trouve, à l'emplacement de la pierre sur laquelle est gravé le poème, la vue sur la forme en cône émoussé du Mont Miwa est splendide et l'on comprend la nostalgie qui s'empare de Nukata no Ōkimi alors qu'elle est obligée de quitter Nara. On peut sentir également l'affection que les Japonais de l'antiquité devaient porter au Mont Miwa.

En s'éloignant un peu de la pierre de Nukata no Ōkimi, on parvient au mausolée de l'empereur Sujin. On pourrait penser que c'est une colline naturelle entourée d'un étang mais c'est en fait un tombeau gigantesque. Ces immenses tumulus funéraires sont appelés *kofun* en japonais (la sépulture d'un membre de la famille impériale est appelée *ryōbo*). Comme une main d'œuvre nombreuse devait être nécessaire à l'édification de ces tumulus, on considère que les *kofun* marquent l'apparition d'une société capable de regrouper et d'administrer des groupes de personnes importants. Autour des *kofun*, on a découvert des *haniwa*, statuettes en terre cuite, et à l'intérieur de la chambre funéraire des objets d'artisanat comme des armes ou des parures, ce qui permet de penser que ces tombes sont celles de personnes puissantes. La période Kofun va de la 2^{ème} moitié du III^{ème} siècle, correspondant à l'apparition des tumulus en forme de trou de serrure comme celui de l'empereur Sujin, jusqu'à la fin du VII^{ème} siècle et est considérée comme l'époque où se constitue un pouvoir politique centralisé autour d'un chef. L'empereur Sujin est considéré comme ayant unifié un état primitif et constitué un pouvoir politique centralisé dans la région du Mont Miwa. Son existence réelle n'est pas avérée mais selon certaines théories, il a contribué à unifier le pays et a été nommé *Hatsu Kuni Shirasu Sumera Mikoto*, littéralement "le premier souverain du pays", au même titre que l'empereur mythique Jinmu, ce qui ferait donc de lui le 1^{er} empereur.



Le mausolée de l'empereur Sujin

En poursuivant le chemin au milieu d'un paysage champêtre, on arrive à l'emplacement de la pierre où est inscrit le dernier poème que je vais présenter.

Je laisse mon épouse reposer au Mont Hikite et alors que je rentre par la route de montagne, je n'ai plus la sensation de vivre.

Man'yōshū 2-212

Ce poème a été composé par Kakinomoto no Hitomaro (date de naissance inconnue, décès en 708 ?).

Kakinomoto no Hitomaro est considéré comme l'un des plus grands poètes japonais et on le surnomme « le dieu de la poésie ». Dans le Man'yōshū, 450 poèmes environ lui sont attribués. Il aurait écrit ce poème alors qu'il rentrait par le chemin Yamanobe no Michi après avoir enterré son épouse au Mont Hikite. Quelque soit l'époque ou le pays, je pense que le sentiment éprouvé à la perte d'un être cher ne change pas et ainsi, on peut ressentir intimement l'émotion du poète de l'antiquité japonaise, Kakinomoto no Hitomaro, à la lecture de ses vers.



La pierre avec l'inscription du poème de Kakinomoto no Hitomaro

En poursuivant le chemin qui longe la montagne, on parvient finalement au sanctuaire Isonokami-jungū qui marque le terme de notre randonnée.

Après avoir franchi l'enceinte du sanctuaire, j'ai été surprise par les très beaux coqs en liberté qui s'y trouvaient. Ils sont considérés comme des messagers des dieux et respectés comme tels. Par ailleurs, le sanctuaire est l'un des plus anciens du Japon et conserve en son sein des objets archéologiques de grande valeur.

La route Yamanobe no Michi se poursuit jusqu'à la ville de Nara mais je m'arrête ici et me dirige vers la gare de Tenri pour rentrer. Il faut environ 30 min du sanctuaire jusqu'à la gare de Tenri. Sur le chemin du retour, on peut voir le siège principal de la religion Tenrikyō. Je vous recommande également de passer par la rue commerçante principale de Tenri où se trouvent des restaurants, des magasins de fruits et légumes ou encore des boutiques de souvenirs. Il y a également des boutiques vendant des objets liés à la religion Tenrikyō, conférant à la rue une atmosphère unique.

Nara est considéré comme le berceau du Japon. Randonner le long de la route Yamanobe no Michi permet de visiter des sanctuaires parmi les plus anciens du Japon et de découvrir des vestiges archéologiques antiques. Lire les poèmes du Man'yōshū en admirant des paysages restés inchangés depuis les temps anciens permet également de se rapprocher du cœur des Japonais de l'antiquité. Enfin dans un autre domaine, de nombreux stands de fruits et légumes en vente libre sont installés par les agriculteurs le long du chemin. Lors de ma randonnée, j'ai acheté des brocolis, des agrumes et la lourdeur de mon sac m'a fait peiner mais déguster ces fruits et légumes frais de retour chez moi, m'a fait oublier instantanément la fatigue de la journée.

Alors vous aussi, si vous voulez découvrir l'histoire et la culture du Japon, que diriez-vous de parcourir l'ancienne route Yamanobe no Michi ?



Véronique Denis-Laroque

Qu'est-ce que Na No Ra?

Bonjour à tous !

Nous sommes les coordinatrices des relations internationales du département de Nara. Nous travaillons afin de renforcer les relations entre Nara et l'étranger.

"Na No Ra" a pour but de présenter Nara via des yeux non-japonais. Nous parcourons notre département en quête d'aventure et de dépaysement. Puis nous retirons de nos expériences ce périodique fait par des étrangers à destination des résidents ou des touristes étrangers. Nous espérons que vous apprécierez !



Impressions

Hyunjung Nam (à gauche sur la photo)

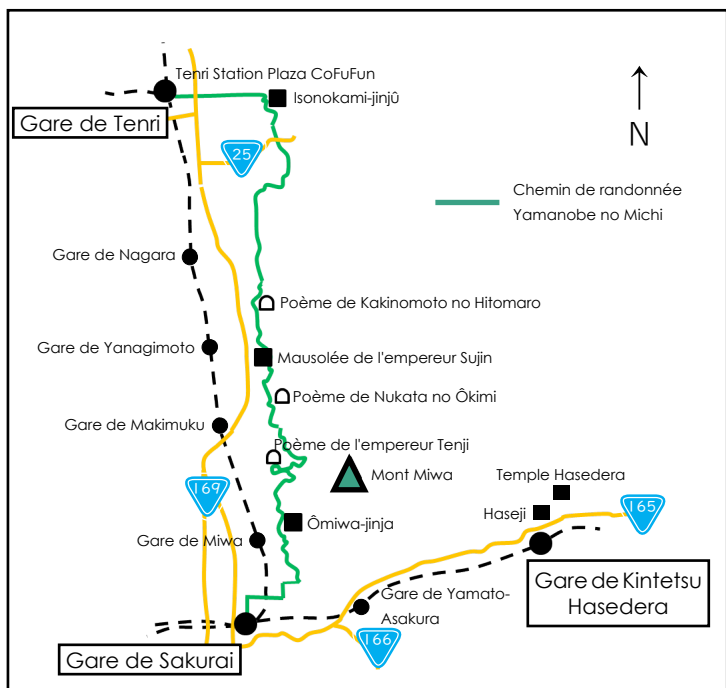
Les villes que j'ai présentées dans ce numéro, Tenri et Sakurai, sont très facilement accessibles en train. Pour les visiteurs du temple Hasedera ou les randonneurs de la route Yamanobe no Michi en particulier, un des attraits de ces excursions est leur facilité d'accès. Que diriez-vous de profiter des fleurs de saison ou de passer un moment reposant en buvant un thé dans un lieu singulier ? N'hésitez pas à vous régaler du charme de ces deux villes.

Véronique Denis-Laroque (à droite sur la photo)

De nombreux temples et sanctuaires à l'histoire très ancienne subsistent encore le long de la route Yamanobe no Michi et vous pourrez admirer des paysages inchangés depuis l'antiquité. J'ai beaucoup aimé en apprendre plus sur l'histoire japonaise tout en profitant de la nature riche du département de Nara.

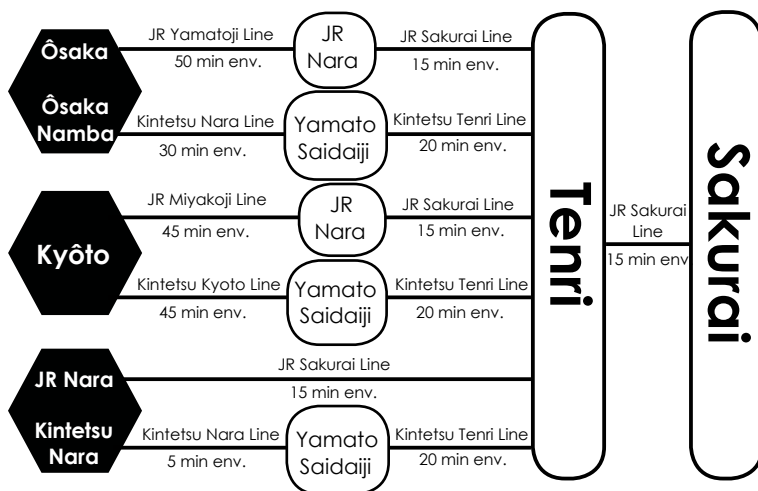
Pour ceux qui veulent toucher le cœur du Japon, je leur recommande ce chemin de randonnée entre la ville de Sakurai et la ville de Tenri.

Tenri · Sakurai



Accès

En train



En voiture

A partir d'Ôsaka : 1h env.
 A partir de Kyôto : 1h20 env.
 A partir de Nara : 30 min env. } Jusqu'à Tenri

De Tenri jusqu'à Sakurai : 20 min env.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement le temple Hasedera, le restaurant-salon de thé Haseji, la municipalité de Tenri ainsi que les habitants de Tenri et Sakurai pour leur aide précieuse à l'élaboration de ce numéro.

Na No Ra

Éditeur : département de Nara, bureau du gouverneur, division des affaires internationales

Date de publication : juin 2020

Vous avez des remarques, des questions ? Contactez-nous !

Adresse : Noboriôjichô 30, Naraken Chijikôshitsu Kokusaika 630-8501 Nara
 TEL: 0742-27-8477

FAX: 0742-22-1260